

Uzeste Musical

A LA UNE...

La CGT doit reprendre l'entraînement pour pédaler plus fort et plus loin

TERRITOIRES

Quand sous-traitance rime avec maltraitance

PROFESSIONS



Hydrogène, un travail commun à construire



DOSSIER

Élections dans les TPE, une victoire sans appel pour la CGT !

Edito



ABSTENTION... QUAND LES RÉPONSES NE SOIGNENT PAS LES MAUX !

L'abstention depuis des années bat des records en France pour arriver aujourd'hui à un chiffre de 67 %.

Toute la classe des premier-ères de cordée s'en émeut, sans jamais remettre en question la politique d'austérité qu'ils-elles ont mené dans les différents gouvernements qui se sont succédés depuis des décennies !

Désindustrialisation, démantèlement des services publics, casse de la sécurité sociale, remise en cause de tout ce qui peut freiner la productivité comme les CHSCT, entraînant des reculs dangereux sur les conditions de travail et la santé des salarié-e-s, ont été les seules réponses politiques données aux salarié-e-s, par les sociaux-démocrates et les libéraux pour faire face aux différentes crises provoquées par leur système capitaliste. Quand le seul objectif est de garantir au capital ses revenus indécents.

Sans perspective de développement, sans utopie, la politique n'est rien !

Les services publics dérangent car, sans être soumis aux lois du marché et donc sans rentabilité pour le capital, ils permettent de garantir l'égalité dans la société, vecteurs de développement social et environnemental durable.

L'exemple de la distribution des propagandes électorales par Adrexo en est un exemple consternant !!!

Quels que soient les gouvernements qui se sont succédés, nous sommes loin de la réponse politique qui se doit de permettre le « vivre ensemble », la solidarité dans une société juste.

L'une des satisfactions de cette élection est le repli du RN, mais la bête n'est pas morte et elle réapparaîtra tant que les préoccupations des salarié-e-s ne seront pas prises en compte.

La CGT dénonce de longue date les conséquences des dérives des politiques d'austérité économique sur la vie des salarié-e-s.

Il est temps de réenchanter la vie des salarié-e-s et pour cela, la CGT propose de renverser la table, de passer d'une politique qui subventionne sans garde-fou les entreprises et où rien ne doit entraver la création de profits à une politique qui soutient les salaires par des augmentations conséquentes, qui diminue le temps de travail, qui permette de sécuriser nos parcours professionnels dans une société reposant sur des services publics de qualité et une sécurité sociale de haut niveau !

Est-ce une utopie ? Oui et tant mieux !

Robert Colin

Sommaire

Editorial.....p2

À la Une

La CGT doit reprendre l'entraînement pour pédaler plus fort et plus loin.....p3

Professions

Hydrogène, un travail commun à construire.....p4-5

Territoires

42^{ème} congrès de l'UD de la Charente.....p6

37^{ème} congrès de l'UD du Lot-et-Garonne.....p11

Quand sous-traitance rime avec maltraitance.....p12

Culture

Du 14 au 22 août - 44^{ème} Hestejada d'Uzeste Musical.....p13-15

DOSSIER

Elections dans les TPE, une victoire sans appel pour la CGT !.....p7-10



Directrice de publication : Valérie Paulet

C.P.P.A.P : 1022 S 08512

Création : pom'C - 47350 LACHAPELLE

Imprimé par Rivet Presse Edition, Limoges



La CGT doit reprendre l'entraînement pour pédaler plus fort et plus loin



Depuis quelques années, nous sommes confrontés à des difficultés pour rassembler en nombre lors des journées d'action. Même la très impopulaire contre-réforme des retraites de 2019 n'a pas mobilisé massivement aux nombreux appels. Pourtant, il existe de nombreuses situations où les salarié·e·s se sont mobilisé·e·s pour des revendications locales, comme MLPC dans les Landes par exemple, grâce à une démarche syndicale efficace.

C'est la base qui doit être forte et organisée pour peser sur les décisions politiques. La grève, les mobilisations, etc. sont des outils, pas des finalités. Des centaines de milliers de syndicats qui fonctionnent en affichant leur démarche syndicale seront toujours plus efficaces que quelques milliers de manifestant·e·s sur des places. Il nous faut lutter plus qu'aboyer !

C'est la démarche engagée dans les Landes car la volonté est forte pour certain·e·s de pouvoir crier leur colère face à cette société qui maltraite nos vies, mutile les corps et aliène les cerveaux.

Cette colère est légitime et bien évidemment il faut l'entendre et ne pas en faire un sujet d'opposition ou de division. Il ne peut s'agir que d'une orientation décidée en toute transparence dans un débat argumenté et fraternel. Mais, il nous faut entendre aussi les salarié·e·s dans les entreprises et les camarades qui n'y arrivent plus. Les rapports sociaux, les sources d'information, les contraintes sociales, qui usent peut-être aujourd'hui plus le « temps disponible » et nous invitent à l'humilité. Avoir raison tout seul ne construit pas le rapport de force !

Nous avons décidé d'être visibles. Ne comptant pas sur les médias des patrons pour rendre compte objectivement des raisons de la mobilisation et de l'adhésion des travailleur·euse·s aux mots d'ordre, nous travaillons à être vus dans l'action par le plus grand nombre de celles et ceux qu'il nous faut convaincre de rejoindre la CGT. Les ronds-points, les zones industrielles ou commerciales, les portes des entreprises, le tour de France, les plages, partout la CGT se déploie et s'exprime. La CGT ne peut compter que sur elle-même pour donner l'image d'un syndicat de progrès qui se bat aux côtés des travailleuses et des travailleurs.

Le 1^{er} mai 2021 étant passé, préparons le 1^{er} mai 2022 ! Cette année, nous avons choisi d'en faire notre temps fort annuel et un évènement festif, car c'est bien la fête

de celles et ceux qui créent la richesse. Le pouvoir ne s'y trompe pas. En effet, observons comment ce symbole est attaqué depuis quelques années par la classe dirigeante et ses sbires qui n'hésitent plus à nous agresser physiquement comme à Paris.

Le fil conducteur de notre 1^{er} mai était : des milliers de « je veux » pour un grand « nous voulons ». Nous avons appelé à formuler un « je veux » et venir l'accrocher sur une corde qui portait le symbole de les unir entre eux et de leur donner vie en faisant porter cette corde par les manifestant·e·s au sein de la manifestation. 600 personnes, en plein confinement, ont adhéré au projet avec un enthousiasme qui a surpris mais qui a réchauffé les cœurs. Les passant·e·s, nombreux·euses, se sont arrêté·e·s à lire les affichettes qui finalement exprimaient aussi leurs « je veux ».

En se rendant visibles sur des actions communicantes, nous pouvons regagner notre place et remotiver l'engagement militant dont elle manque trop. Au rugby on appelle cela reposer les fondamentaux.

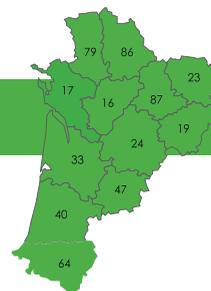
Un à un nous devons regagner les salarié·e·s à la défense de leurs intérêts. C'est à leur contact que nous le réussirons, pas dans des manifestations de militant·e·s averti·e·s et acquies à la cause.

Aussi, la CGT des Landes a décidé de se déployer durant l'été pour faire connaître au grand public nos revendications. Pour cela, nous mettons en place « la plage des revendications ». En installant des barnums, des camarades de toutes les professions porteront leurs problématiques, les impacts sur les citoyen·ne·s, la société et les propositions issues des débats avec les salarié·e·s. Des échanges sous forme de questions-réponses avec les vacancier·ère·s se rendant sur les plages. L'objectif étant de susciter l'intérêt des passant·e·s pour préparer une grande rentrée sociale.

Nos initiatives se traduisent toujours par des adhésions. Une CGT organisée, qui écoute, qui entend et qui porte les revendications, c'est la CGT dont nous avons besoin pour faire plier l'échine du grand Capital. Croyons en notre force car les patrons ne doutent jamais qu'ils doivent s'opposer à la CGT !

Frédéric Boudigues





La stratégie de développement devrait se concevoir par un pilotage national, voire européen, pour éviter les concurrences, installer les coopérations et ne pas reproduire le système de développement privatisé (et fortement subventionné) que l'on connaît sur les énergies renouvelables.

En Nouvelle-Aquitaine, la CGT est concernée par plusieurs dossiers hydrogène. Le travail avec la Fnic, mais aussi avec d'autres secteurs professionnels comme l'énergie, les transports et l'éducation est à installer pour construire et nourrir notre revendicatif et nos projets sur cette filière.

L'UL de Mourenx a, depuis longtemps, développé une réflexion et un projet sur cela autour des industries historiques et à venir du Bassin de Lacq. Une plaquette CGT existe. Un travail plus approfondi autour de ce projet reste à concrétiser pour gagner sa réalisation. Quelle prise en charge par le Conseil Régional, le Département, l'État devons-nous travailler ? Quelles interventions des salarié-e-s, des syndicats devons-nous construire ?

Le dossier Horizéo est un exemple très démonstratif des enjeux et du passage de l'étude à la mise en œuvre. Celui-ci est un condensé des technologies et de leurs utilisations futures : Champs de production photovoltaïque (énergie) associé à la fabrication d'hydrogène (vecteur et stockage d'énergie), mais également de construction de batteries (mobilité) et d'un centre de stockage de données (consommation d'énergie et économie numérique)... Au bas mot, le financement est à la hauteur du milliard d'euros, obligeant à traiter ce dossier dans la Commission Nationale du Débat Public.

Ce dossier Horizéo est entré dans sa phase de débat public et la CGT doit y développer sa vision issue des discussions communes et croisées que nous menons sur la région en lien avec la délégation au Conseil Économique, Social et Environnemental Régional (CESER).

Dernier projet en cours, le port maritime de Bordeaux en lien avec l'entreprise GH2 prévoit la construction d'un électrolyseur de 100 MW et de deux parcs solaires destinés à produire jusqu'à 14 000 tonnes d'hydrogène par an dont une partie sera exportée.

Nous le voyons, le plan d'investissement public alimente de nombreux projets. La CGT va devoir s'inviter dans les discussions sous peine que ces décisions ne soient que des opportunités capitalistes sans grand lien avec les besoins industriels et des

populations. La cohérence de filière qui pourrait garantir un développement correspondant à ces mêmes besoins risque d'être sacrifiée aux desiderata des seuls financiers. Ils trouveraient ainsi un nouveau gisement de profits.

Pour sa part, la FNIC CGT construit des propositions et alimente les réflexions sur le sujet depuis plus d'une dizaine d'années. Une prochaine journée d'étude est prévue le mercredi 13 octobre 2021 à Montreuil, avec pour thème « L'Hydrogène, les enjeux de l'accès à cette énergie ».

Notre Comité Régional peut être un lieu de mise en commun avec les syndicats, les structures territoriales et professionnelles. Il peut aussi aider à construire notre stratégie syndicale pour cette filière d'avenir.

Eric Valade

Ressources : Les régions fnic ; www.fnic-cgt.fr ; Françoise BARRAN (secrétaire fédérale).





42^{ÈME} CONGRÈS DE L'UD CGT CHARENTE



L'UD Charente a tenu, les 3 et 4 mai derniers, son 42^{ème} congrès sur 1 journée et demie. Reporté par deux fois en raison de la crise sanitaire, et après d'âpres négociations avec la Préfecture de la Charente, les délégué-e-s des syndicats et sections syndicales charentais ont pu se réunir physiquement.



Les règles de participation, limitant la représentation des syndicats à 1 délégué-e, avaient été au préalable validées par un vote des syndicats, et prévoyaient également une configuration de la salle particulièrement exigeante en terme sanitaire (1 personne par table avec un espace de 2m entre chaque table, pas d'accueil café ni de repas dans la salle).

C'est donc dans ces conditions particulières d'organisation que se retrouvaient les délégué-e-s ainsi que les membres de la CE sortante et celles et ceux faisant acte de candidature pour la future CE. Après les élections des différentes commissions, c'est Samantha DUMOUSSEAU, secrétaire générale, qui intervenait devant le congrès pour le rapport d'ouverture. Un rapport d'ouverture qui faisait un bilan clair de l'action menée durant le mandat et qui posait les bases de travail pour le reste du congrès : casse des services publics et du statut, les jeunes, le nécessaire travail sur le renforcement pour accroître le rapport de force, la place et le rôle des syndiqué-e-s, la vie syndicale à remettre dans nos syndicats, notre maillage territorial et le renforcement de nos équipes dirigeantes dans les structures professionnelles. Tous ces thèmes se sont retrouvés dans le document d'orientation travaillé pour ce congrès et amendé par les syndicats.

Le rapport financier des années 2016 à 2020 montrait une situation saine avec de réels efforts effectués

pour tendre vers l'objectif de réserves équivalentes à une année d'activité, objectif atteint à 60 %. Mais il montrait aussi l'impact de la perte des syndiqué-e-s et les dangers que cela représentait pour la structure. Les débats autour du document d'orientation ont été constructifs et ont permis de poser les fondations à l'action que la nouvelle CE va devoir mettre en œuvre. Les priorités ont été clairement définies avec la syndicalisation et la vie syndicale qui représentent 9 des 11 résolutions validées.

Les modifications statutaires proposées amenaient, elles aussi, un débat intéressant qui permettait d'éclairer le congrès, notamment sur les évolutions du maillage territorial tel que validé par les conférences territoriales organisées entre 2017 et 2019.

L'issue de ce congrès voyait l'élection d'une nouvelle direction de l'Union Départementale avec une CE de 24 membres et une CFC de 3 membres. Cette nouvelle CE, très largement renouvelée (environ 75 %) votait à l'unanimité l'élection de Michaël LABLANCHE au poste de Secrétaire Général de l'UD. Dans un discours de clôture chargé d'émotion, il remerciait les camarades pour leur confiance et donnait les premières perspectives d'action. Enfin, ce congrès se terminait avec un vibrant hommage du nouveau secrétaire général à celle qui a choisi de laisser la place après 2 mandats en tant que Secrétaire Générale, Samantha DUMOUSSEAU, qui a décidé de prendre un nouveau chemin au sein du collectif d'animation du Comité Régional CGT Nouvelle-Aquitaine. Un immense merci à Samantha pour tout le travail accompli à l'UD durant ces nombreuses années et une bonne chance à la nouvelle CE dans le travail qui l'attend.

Michaël LABLANCHE
Secrétaire général

ÉLECTIONS TPE, LA CGT PROGRESSE DE PLUS DE 6 % DANS LA CREUSE...

Grâce à l'engagement des militant-e-s de la CGT 23, nous avons réussi un excellent résultat lors des élections des TPE. Notre travail collectif a payé.

Bravo avec 38.38 % des voix, la CGT au niveau départemental progresse de plus de 6 % et renforce sa première place, loin devant FO à 17 %, l'UNSA à 16 % et la CFDT loin derrière à 10 %.

Nous pouvons être fier-ère-s de notre travail car c'est en Creuse que les salarié-e-s ont le plus voté 8.08 % de participation contre un peu plus de 5 % au niveau national. Certes, cette faible participation ne nous satisfait pas et nous ne pouvons que regretter que les salarié-e-s des TPE ne se soient pas emparé-e-s de cette élection pour se faire entendre. En même temps, nous ne sommes pas surpris car rien n'a été fait au niveau du ministère du travail pour sensibiliser les électeurs sur l'importance de cette élection. L'élection électronique éloigne de fait bon nombre de salarié-e-s du vote, mais de plus, ce mode de scrutin reste compliqué. Pas moins de 5 codes avant d'accéder au vote. Les codes ayant été envoyés par courrier, de nombreuses personnes n'étaient soit pas inscrites, soit leur adresse était erronée et ils n'ont pas reçu les différents courriers.

Aucun spot sur les antennes télé incitant au vote. Bref, qui veut tuer son chien l'accuse de la rage. Si on ne veut pas que les salarié-e-s s'expriment, on ne s'y prend pas autrement. D'ailleurs, et cela est tout à fait significatif, les résultats n'ont pas été commentés dans les journaux télévisés. Ne doutons pas que si la CFDT avait été en tête, les journaux en auraient parlé abondamment.

Revenons à notre campagne départementale.

38.38 %, c'est le troisième meilleur score national. Nous sommes sur le podium derrière la Seine-Saint-Denis à plus de 40 % et l'Ariège 39 %.

Malgré l'étendue du département, la CGT a été visible partout du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Dans tous les villages la CGT était présente. Notre collage et/ou la pause des panneaux a permis de nous faire voir. Il est à noter que nos affiches n'ont pas été recouvertes, nous avons été la seule organisation syndicale à faire un tel travail. Les collectifs que nous avons créés pour sillonner le département ont été très efficaces.

Nous avons aussi été audacieux-euses et novateur-riche-s. En effet, nous avons investi dans de



la publicité sur les panneaux lumineux de Guéret, nous avons été très visibles : un spot de 10 secondes toutes les minutes. De nombreuses personnes ont dit : « la CGT, on ne voit que vous ! ».

Nous sommes aussi allé-e-s à la rencontre des salarié-e-s sur leur lieu de travail. Cela nous a permis des échanges très intéressants avec des salarié-e-s souvent éloigné-e-s des organisations syndicales.

Enfin, nous avons ciblé certaines professions (assistant-e-s maternelles, salarié-e-s des particuliers employeurs, intermittent-e-s du spectacle) en leur envoyant un courrier personnalisé à leur domicile. Plus de 2 200 courriers ont été envoyés. Au regard des résultats nous avons eu raison de le faire. Pour les salarié-e-s des particuliers employeurs la CGT fait un score de plus de 40 %.

Notre bon résultat va peut-être nous permettre de gagner un siège de plus au Conseil des Prud'hommes ce qui permettrait d'avoir 10 sièges pour la CGT.

Cette campagne électorale a permis aussi de renforcer nos liens entre syndiqué-e-s et direction de l'UD et cela est très important pour aujourd'hui et pour le futur.



ÉLECTION SYNDICALE TPE VOTE ÉLECTRONIQUE ET VOTE PAR CORRESPONDANCE...

A partir de notre expérience acquise lors de cette campagne et des précédentes, nous devons tirer les enseignements, afin de poursuivre notre action en direction des salarié·e·s des TPE durant les 4 prochaines années. En lien avec les objectifs décidés lors de notre 52^{ème} congrès sur la structuration des syndicats ainsi que de notre volonté d'être l'organisation syndicale de tous les salarié·e·s (qui dans ce cas sont plus de 450 000 en NA), nous nous devons de réfléchir à la place de ces salarié·e·s dans la CGT.

Quelles réponses syndicales sommes-nous en capacité de donner à ces salarié·e·s qui sont souvent éloigné·e·s du syndicalisme ?

Pour construire une réponse syndicale, il faut se donner les moyens pour informer, aider, former, coordonner, permettre une vie syndicale démocratique aux salarié·e·s et les structurer en réseau afin de favoriser l'émergence de revendications partagées. Se pose alors la question de la capacité de nos Unions Locales à se déployer vers un salariat atomisé, évoluant dans un environnement professionnel individualisé.

Pourtant, nous ne partons pas de rien et nous pourrions nous appuyer sur :

- ▶ les DLAJ des UD, notamment leurs conseiller·ère·s du salarié qui les accompagnent dans la procédure de licenciement,
- ▶ l'accueil syndical de nos UL,
- ▶ nos mandaté·e·s dans les CPR qui les représentent dans les seules structures paritaires concernant leurs professions.

Région	Inscrits	Votants	Taux de participation	Blancs	Nuls	Suffrages exprimés
Nouvelle-Aquitaine	430 315	25 010	5,81 %	750	116	24 144
	<i>Dont Cadre</i>	36 240	2 209			2 136
		394 075	22 801			22 008

Décompte des suffrages exprimés par candidature et par collège						
Résultats	Cadre + Non Cadre		Cadre		Non Cadre	
	Suffrages exprimés	%	Suffrages exprimés	%	Suffrages exprimés	%
CAT	262	1,09 %	21	0,98 %	241	1,10 %
CFDT	3821	15,83 %	403	18,87 %	3418	15,53 %
CFE-CGC	623	2,58 %	623	29,17 %	0	0,00 %
CFTC	1007	4,17 %	123	5,76 %	884	4,02 %
CGT	6628	27,45 %	353	16,53 %	6275	28,51 %
CNES	58	0,24 %	2	0,09 %	56	0,25 %
CNT-SO	741	3,07 %	34	1,59 %	707	3,21 %
CSAFAM	561	2,32 %	0	0,00 %	561	2,55 %
FO	3721	15,41 %	160	7,49 %	3561	16,18 %
LAB	459	1,90 %	49	2,29 %	410	1,86 %
SNIGIC	42	0,17 %	0	0,00 %	42	0,19 %
SNPST	0	0,00 %	0	0,00 %	0	0,00 %
SNPCT	39	0,16 %	10	0,47 %	29	0,13 %
SOLIDAIRES	976	4,04 %	71	3,32 %	905	4,11 %
SPAMAF	989	4,10 %	0	0,00 %	989	4,49 %
SPELC	19	0,08 %	11	0,51 %	8	0,04 %
STC	53	0,22 %	4	0,19 %	49	0,22 %
UNSA	3968	16,43 %	265	12,41 %	3703	16,83 %
USAP	177	0,73 %	7	0,33 %	170	0,77 %
Total	24144	100,00 %	2136	100,00 %	22008	100,00 %

Afin de recenser, nos syndiqué·e·s des TPE souvent « isolé·e·s », mais aussi les salarié·e·s des TPE qui font appel à la CGT. A partir de ce recensement, centraliser leurs coordonnées afin de pouvoir être en contact constant, de les informer sur les actualités de leur profession et de recueillir leurs aspirations. Le Comité Régional qui a en charge la campagne pourrait être cet outil centralisateur permettant de donner du collectif à ces salarié·e·s qui un jour ont fait appel à la CGT.

Ce projet, s'il voit le jour, pourrait nous permettre de franchir un cap dans la syndicalisation, mais aussi par notre travail de fournis permettre d'améliorer notre représentativité.

Robert Colin



37^{ÈME} CONGRÈS DE L'UD CGT DU LOT-ET-GARONNE



Mobilisé-e-s pour Agir et Gagner !



Le Congrès de notre Union Départementale s'est tenu les 27 et 28 mai au Passage, avec la participation de 90 syndiqué-e-s et le regret de ne pas avoir pu accueillir plus de camarades, vu le contexte sanitaire et les règles qui nous étaient imposées ; ainsi que l'impossibilité d'avoir une soirée fraternelle.

Laurent JACQUELIN, Secrétaire Général sortant, a présenté le bilan d'activité de 2017 à 2021 et d'actualité fourni vu la période actuelle compliquée pour le syndicalisme, nos libertés et les salarié-e-s.

Les statuts ont bénéficié de quelques amendements nécessaires à leur actualisation.

Sylvie ROSSI, Responsable à la politique financière a présenté le bilan financier, qui met en avant les efforts fait pour diminuer les dépenses et optimiser l'investissement sur les campagnes revendicatives CGT.

A l'issue de ces 2 jours, une nouvelle équipe de direction a été élue, renouvelée de moitié et rajeunie. Direction composée de 14 camarades : 6 femmes et 8 hommes et 3 hommes à la CFC. Pour la première fois depuis la création de la CGT en Lot-et-Garonne, une femme a été élue Secrétaire Générale. Corinne CHARRY succède à Laurent JACQUELIN qui s'est impliqué pleinement dans cette responsabilité depuis 10 ans.

Des débats riches tout au long de ces deux jours, ont permis d'adopter un document d'orientation pour

l'ensemble des syndicats CGT du Lot-et-Garonne, dynamique, ambitieux et voté à l'unanimité.

La démocratie a joué pleinement son rôle, notamment sur le thème 1 (le maillage territorial) où les décisions ont été revues et où il a été pris un engagement de travail de réflexion, pour amener des propositions à notre prochain Comité Général.

Ces thèmes prioritaires ne se substituent pas aux décisions et orientations des congrès confédéraux, des campagnes confédérales ou des travaux déjà engagés.

La cohérence des thèmes abordés a été réfléchi à partir du vécu, de la réalité de notre organisation territoriale et des éléments que nous avons pu tirer de la période de confinement. Chacun-e l'a vécu différemment mais il en est resté des traces pour toutes et tous.

La réflexion sur l'organisation territoriale n'est pas nouvelle puisqu'il y a déjà 30 ans, les mêmes questions

se posaient : adapter notre outil CGT à l'évolution et à la transformation économique, sociale et environnementale du Lot-et-Garonne en prenant pour point d'appui nos forces organisées et notre capacité à être efficaces.

La nouvelle équipe de direction part pour les 3 ans à venir avec une feuille de route claire qui vient conforter le projet de société porté par la CGT, seule réponse possible.

Notre engagement syndical à toutes et tous est déterminant pour combattre les mécanismes d'inégalités et les discriminations qui sont toujours bien vivaces.

Corinne Charry
Secrétaire Générale

7 thèmes composent ce document d'orientation

1. Notre maillage territorial
2. La relocalisation et la reconquête industrielle
3. La santé et la protection sociale
4. Les services publics
5. Le travail
6. Syndicalisation-Renforcement-Déploiement
7. Les retraité-e-s dans la CGT



QUAND SOUS-TRAITANCE RIME AVEC MALTRAITANCE

Le mercredi 26 mai 2021, l'Union Locale CGT de Bergerac était avertie par un camarade de la situation dramatique d'une dizaine de travailleurs détachés venus d'Espagne pour travailler sur des chantiers en France.

Employés par la société espagnole Andex Solution, sous-traitante de l'entreprise espagnole Axial, ces travailleurs ont commencé à travailler sur un chantier de panneaux photovoltaïques en Espagne. Et c'est le début de l'engrenage. Pour percevoir leur salaire, leur patron leur demande de partir sur un autre chantier que se partagent les sociétés Axial et Bouygues à Vernon en Normandie. Là, encore, c'est la même chanson. Pour le salaire de Vernon, il faut partir sur un chantier entre Plaisance et Saint-Quentin-du-Dropt dans le Lot-et-Garonne. Ce chantier est une commande de l'entreprise française Corsica Sole et est financé grâce aux levées de fonds de la société française Enerfits, ces deux sociétés se targuant sur leur site Internet de faire travailler

la main d'œuvre locale et d'être pour les énergies renouvelables. C'est l'entreprise Eiffage Energie qui est en charge du chantier et qui sous-traite à Axial qui sous-traite elle-même à Andex Solution. Et quelques jours avant la fin du chantier, le patron ne répond plus au téléphone et ne donnera plus de nouvelles par la suite. Voici comment ces travailleurs se retrouvent perdus et maltraités dans une chaîne de sous-traitance où la CGT elle-même mettra un certain moment pour comprendre qui est responsable de quoi ...

Après une première visite sur le chantier, nous remarquons très vite que les conditions de travail et de sécurité ne sont pas respectées : pas d'EPI, pas de local pour se reposer et se restaurer.

Avec l'aide de notre camarade défenseur syndical, Luc Cadillon, de Corinne Rey, secrétaire générale de l'UD CGT 24, de Florian Bontemps, DSC UES Eiffage Energie et Eric Montaner, secrétaire du CSEC UES Eiffage Energie, nous avons pu mener et organiser la lutte avec les travailleurs pour faire pression afin d'obtenir dans un premier temps la prise en charge de leur logement et des repas jusqu'à l'obtention des salaires.



C'est après une lutte de 7 jours que la CGT a obtenu un accord avec Eiffage Energie et Corsica Sole pour s'assurer que la société Axial, responsable de la sous-traitance avec Andex Solution et sans nouvelles de cette dernière, assume la totalité du paiement des salaires et la prise en charge financière de leur

retour en Espagne.

Nous pourrions terminer cette histoire en saluant la détermination de ces travailleurs qui ont su se soutenir, et rester soudés et fermes sur leurs réclamations, mais aussi les camarades qui ont su répondre présents rapidement pour organiser la lutte et faire pression sur les différents patrons de cette chaîne pour faire respecter le droit de ces travailleurs.

Camille Borzeix
Pour l'UL CGT Bergerac

DU 14 AU 22 AOÛT : 44^{ÈME}

« HESTEJADA D'UZESTE MUSICAL »



La première fois c'était en 1989... ça fait combien d'années ? 1, 2, 3... 32 ? Déjà... 32 ans (avec un break pour cause de Covid) de présence CGT et de co-construction d'une manifestivité artistique unique en son genre.

Comment expliquer cette longévité ? Peut-être parce que nous avons toujours été présent-e-s avec la volonté d'être et de faire plutôt que de paraître. Le désir de construire ce chemin avec ce que nous sommes, nous frottant ainsi à des artistes, des créateur-ric-e-s, des chercheur-euse-s, sans complexe ni arrogance, conscient-e-s de nos faiblesses et de nos responsabilités.

Je ne reviendrai pas ici sur ce parcours, vous pouvez le découvrir et le déguster dans le très beau livre que nous avons publié à l'occasion des trente ans sous la plume de Jean-Michel Leterrier, « Le swing des oeuvriers ». Il retrace cette aventure au travers de portraits de femmes et d'hommes de militant-e-s mais plus largement au travers de l'histoire culturelle de la CGT.

Cette année, plus que jamais, le désir de se retrouver, d'échanger, de débattre, d'écouter, de voir et découvrir se pose avec une acuité particulière.

Dans un contexte politique et social tourmenté, nous avons besoin de recharger les accus intellectuels et physiques pour entamer une rentrée sociale qui devra être à la hauteur des enjeux.

Cette nouvelle édition, qui a bien sûr été complexe à mettre en œuvre du fait de la situation sanitaire, sera pourtant au rendez-vous avec toujours la volonté d'un contenu exigeant.

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, le programme n'est pas bouclé mais les grandes lignes sont tracées.

Bien entendu, les amis de toujours seront là : Michel Portal, Louis Sclavis, André Minvielle, François Corneloup, Fabrice Vieira, Jacques Di Donato, Marc Peronne, Serges Pey et beaucoup d'autres encore seront au rendez-vous.

La CGT aussi sera présente à l'abri de « la cabane du gemmeur ». Nous marquerons plusieurs temps forts en mémoire de notre ami, de notre camarade Marcel Trillat qui nous a quitté le 18 septembre 2020. Une immense peine nous envahit. Marcel nous a accompagné durant plus de vingt ans à Uzeeste et ailleurs.

Il nous fit découvrir son travail exigeant emplit d'humanité. Sa conception du travail de journaliste, l'éthique qui devait guider sans complaisance son travail, donnant la parole aux invisibles. Il fut toujours au cœur des nombreux débats soit comme invité, soit comme modérateur.

Nos camarades de l'Énergie fêteront le 75^{ème} anniversaire des activités sociales de la CCAS : expos, rencontres seront au rendez-vous dans un contexte de lutte face au projet Hercule.

Besoin de renfort : La CGT est donc présente au travers de la cabane du gemmeur qui fut réalisée par les camarades de la filière bois, de l'UL de Mimizan et de l'UD 40. Ce stand

en bois abrite une buvette et différents temps forts : apéro swing, débats etc.

Il faut donc des camarades pour assurer une présence. Nous faisons des roulements afin que tout le monde puisse ainsi profiter du festival. Nous assurons également l'accueil, l'organisation de cette manifestation artistique contemporaine.

Alain Delmas

Le stand CGT sera tenu par des bénévoles, plus il y a de bénévoles plus chacun et chacune d'entre vous aura de temps pour profiter de ces temps et espaces de liberté. Vous obtiendrez la fiche d'inscription pour les bénévoles en faisant la demande à l'adresse mail suivante : secretariat@cgt-na.fr

PROGRAMME

La CGT, comme chaque année, proposera plusieurs rendez-vous en partenariat avec Uzeste musical.

ATTENTION !

Ce pré-programme peut être amené à bouger : il faudra vérifier absolument sur le programme de l'Hestejada que vous trouverez sur le site de la CGT Nouvelle-Aquitaine et d'Uzeste musical.

LUNDI 16 AOÛT

10h : « Voix off », le film de Yves Gaonac'h donnera le départ d'une série de projections et de rencontres retraçant son travail. Nous ne voulons pas faire un hommage plombant, Marcel n'aurait pas aimé, nous ferons une série de rencontres amicales autour d'un petit blanc en racontant les joies et les peines que nous avons pu partager ensemble.

19h : Marcel Trillat et Lorraine cœur d'acier. Gérard Noiriel avec qui il travailla à Lorraine cœur d'acier, Yves Gaonac'h - le réalisateur de « voix off », Tristan Thil - auteur d'une BD sur Lorraine cœur d'acier et Alain Delmas se retrouveront autour du micro d'Antoine Chao pour évoquer parcours et anecdotes.

21h : « Rhétorique de la haine »
Gérard Noiriel et Martine Derrier

Partenariat culturel - Depuis 1992, les Activités Sociales de l'Énergie sont présentes à l'Hestejada de las arts d'Uzeste Musical, festival atypique.



Cette participation instruite par la CCAS s'inscrit tout naturellement dans la politique culturelle des Activités Sociales. Depuis plus de quarante années, au jour, le jour, avec ténacité, non sans difficulté, les représentant·e·s élu·e·s du personnel des IEG gèrent les Activités Sociales de l'énergie inventant, décidant, réalisant, c'est la recherche permanente d'une conception globale et cohérente des Activités Sociales de l'énergie où prennent place les activités culturelles.

Cette action culturelle n'est pas faite pour être admirée. Sa raison d'être est de provoquer des questionnements, de susciter des réflexions, des analyses, des plaisirs, d'exciter la curiosité, d'aiguiser les perceptions, le sens critique et d'expression.

Ce partenariat culturel avec Uzeste Musical est en relation étroite avec les orientations de la CCAS et la CMCAS de Gironde. Uzeste Musical traduit dans les

faits leur action culturelle. Il faut sans cesse réinventer la relation entre la création, les artistes et les agents des Industries Electriques et Gazières, sans l'affiner et la regarder à la lumière de la société d'aujourd'hui.

A l'occasion de la 44^{ème} Hestajada de las arts, la CCAS et la CMCAS Gironde vous invite à découvrir, à partir du jeudi 19 août, l'exposition autour de la nationalisation de l'électricité et du gaz.

Il y a 75 ans déjà.

Le 8 avril 1946, la loi de nationalisation de l'électricité et du gaz devient une réalité, grâce à la pugnacité de Marcel Paul, ministre de la Production Industrielle, et d'une poignée de femmes et d'hommes. L'histoire des Activités Sociales commence...

Le 22 juin 1946, le statut national du personnel des Industries électriques et gazières est approuvé par décret. Aujourd'hui encore, le statut national et les Activités Sociales constituent un modèle unique dans le droit social français et représentent une avancée sociale et démocratique inégalée.

A l'occasion de ce 75^{ème} anniversaire, nous vous proposons de découvrir l'histoire et les évolutions du

MARDI 17 AOÛT

Gérard Noirielle sera notre invité et proposera une conférence : Réflexion sur la question identitaire.

MERCREDI 18 AOÛT

Une émission en public sur radio UZ traitera des violences faites aux femmes.

VENREDI 20 AOÛT

Nous projeterons le film de Gilles Balbastre : « main basse sur l'énergie » qui sera suivi d'un débat avec des camarades de l'Énergie et de la Santé.



statut national du personnel des IEG et des Activités Sociales depuis 1946 à aujourd'hui. Pour se rappeler hier, comprendre aujourd'hui et imaginer demain... Puis, nous vous proposons une exposition étymologie poétique.

Voici comment elle a été créée :

Un Groupe de Travail « Après Covid » composé d'élu-e-s des Activités Sociales et de Santé ont demandé à des artistes dans le cadre de résidences lors de l'été 2020 :

- ▶ **D'utiliser l'art, la culture comme un moyen de transformation sociale et non comme un but à atteindre.**
- ▶ **Libérer la parole des bénéficiaires sur la crise sanitaire que nous sommes en train de vivre tant sur les questions relevant du travail que du monde de demain.**

L'artiste Thierry Duirat a récolté les témoignages des bénéficiaires sur la période du confinement et de l'après : quelles répercussions dans leur quotidien ? Et dans le domaine du travail, de la santé ? L'idée était de restituer ces paroles sous forme de maquettes graphiques pour une plus grande lisibilité.

Pendant une semaine, l'artiste a recueilli la parole des bénéficiaires sous forme d'ateliers collectifs et individuels, s'adaptant aux disponibilités des vacancier-ère-s. Un atelier a été entièrement dédié à la récolte de paroles d'adolescent-e-s.

Thierry Duirat a ensuite retranscrit les paroles en une

série d'aller-retour avec les participant-e-s, afin de les impliquer dans le processus final et de respecter leur intention. Une fois validés, les projets de maquettes ont été illustrés par deux illustratrices : Anne Valletta et Iris de Vericourt. En voici 2 maquettes



Militants, adhérents, ensemble soyons solidaires

Depuis plus
de 30 ans,
la Macif protège
l'activité
syndicale

partenariat@macif.fr



Essentiel pour moi

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE.
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.